

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

FONDÉE EN 1827

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE., SUNDAY MAY 27, 1917.

Vol. 90, No. 275.

## ANECDOTES DE LA GRANDE GUERRE

Notes spéciales envoyées à L'Abeille par Berger Levrault, éditeur Paris.

La seule histoire qu'on peut écrire "Il n'est pas permis, à l'heure actuelle, à l'historien de composer sur la guerre, nous n'avons pas le recul nécessaire, nous sommes trop près des événements; nous avons le cœur et la raison dessus, et puis, nous ne connaissons pas toutes les conditions de ces événements. C'est pourquoi tout ce qui a un caractère de composition nous gêne; nous ne pouvons accepter, sur la grande guerre, que des notes, des croquis, des impressions, des documents. C'est ce que M. Jean Bernard a très bien compris et c'est ce qu'il nous apporte avec clarté et conscience dans le premier volume de son "Histoire générale et anecdotique de la guerre" où nous trouvons, en trente-neuf chapitres, aux paragraphes nombreux et divers, l'enchaînement de toutes nos émotions jusqu'à la bataille de Charleroi, déjà lointaine et encore inconnue, jusqu'à la marche des allemands sur Paris "nach Paris"; et qu'ils ne savaient pas être la marche vers la Merne."

MAURICE DONNAY de l'Académie Française.

### A Péronne en septembre 1914

Un bijoutier de Péronne, sentant venir les Allemands, avait mis ses bijoux de valeur dans sa cave qu'il avait fait murer.

Les Allemands entrent dans la ville, courant à la bijouterie et demandant les bijoux. écrit l'auteur du "Journal d'un officier de cavalerie" (Berger-Levrault éditeur).

L'officier montre ce qu'il a. — "Non, lui répond-on, pas ça, mieux que ça."

— Je n'ai pas autre chose. — Conduisez la femme et les enfants au grenier, l'homme à la cave. Maintenant, si vous ne donnez pas vos bijoux, on enferme votre femme et vos enfants là-haut, vous ici, et l'on flambe votre maison."

Que voulez-vous que fit le pauvre homme devenu la proie de pareils bandits?

Voulez-vous un autre exemple? Un habitant du village fait le serment de tuer le premier allemand qui entrera chez lui.

Un soldat se présente: il tire et le blesse.

Aussitôt il est pris, pendu dans sa propre maison puis recouvert d'un drap imbibé de pétrole et flambé."

Dans l'avant-propos d'un livre documenté "La Hollande et la guerre" que publie le célèbre sociologue, Louis Frérard, chez Berger-Levrault, nous trouvons ces jolis détails: "La Hollande, c'est le pays gardant sa petite vie calme, heureuse, propre, un peu soporifique aussi pour celui qui a vu l'Angleterre et la France en guerre. Quelques bourgeois égoïstes en veulent à ceux qui viennent troubler par un rappel de l'universelle tragédie, leur existence béate. En Hollande, il est des hommes qui portent à la boutonnière un insigne sur lequel on lit: "Sprecht mig niet over den oorlog" (ne me parlez pas de la guerre.)"

### ÉTAT DU BLESSÉ GASSIE

Emile Gassie, qui avait été assailli et poignardé, par deux inconnus dans la nuit de vendredi à samedi, à l'intersection des rues Plum et Leonicidas, ne succombera pas des suites de ses blessures. Gassie est employé par la Ligue des Citoyens, comme investigateur, et surveille les cafetiers et vendeurs de liqueurs, en général, afin d'empêcher les violations de la loi du dimanche. Les agresseurs de Gassie se sont sauvés dans une auto, et l'un des assaillants a laissé tomber sur la chaussée son chapeau, qui est en possession de la police. Une investigation a été ouverte. Gassie a été blessé à la tête. Il est soigné à l'hôpital de la Charité.

### ACCIDENT D'AUTOMOBILE

Hier matin, deux voitures automobiles se sont tamponnées au coin des rues Lopez et Banks. Les personnes suivantes qui occupaient les voitures ont été blessées: Mark Labat, 1838, Bienville, contusions graves; Sol Kahn, 4830, Carondelet; Julius Spielman, chauffeur, et George Frick, 2047, Bruzels, légères contusions; J. K. Edwards, 4638, avenue Carrollton, et Clarence Landeur, chauffeur, légèrement contusionnés. Les dégâts aux autos se chiffrent approximativement à 150 dollars.

## DEPECHE DE RIO DE JANEIRO

Notes d'événements au Brésil, transmises par la Presse Associée

Grande manifestation Portugaise. A l'occasion de l'anniversaire de la fondation de la colonie, et sous l'initiative de l'association "Pro Patria", vient d'avoir lieu une grande réunion de toute la colonie portugaise. Toutes les associations portugaises, incluant la Ligue monarchique, le Lycée Littéraire portugais, ont pris part à cette réunion. L'ambassadeur, docteur Duart-Beite, le consul et un grand nombre de personnes ont pris la parole, interrompus souvent par de frénétiques applaudissements.

Le Consul a tenu à adresser le salut particulier de toute la colonie au général Tamagn, commandant les troupes portugaises en France. Une souscription populaire, destinée aux orphelins de la guerre et indépendante de la souscription courante, a été ouverte immédiatement et la liste a été couverte d'un très grand nombre de signatures.

### France et Brésil

Un grand banquet vient d'être offert à l'ingénieur français Chevalier, banquet au cours duquel celui-ci a prononcé un beau discours, saluant M. Miguel Calmon, Vice-Président de la société nationale d'agriculture et les principaux membres de ce groupement. Se référant à sa mission de caractère financier au Brésil, M. Chevalier a affirmé que le Président de la République, le Dr. Wenceslau Braz saurait vaincre les difficultés actuelles avec la même compétence que celle qui guida les grands hommes d'Etat comme Campos Sales et Joaquim Murinho, alors qu'en 1889 ils ont pu résoudre la plus grave crise à laquelle a été soumis le pays. M. Paul Claudel, Ministre Plénipotentiaire de France au Brésil a aussi prononcé un discours dans lequel il a retracé les relations traditionnelles qui unissent la France au Brésil et aussi prononcé un discours dans lequel il a retracé les relations traditionnelles qui unissent la France et le Brésil.

### Pour les naufragés français du Seedles

Rio de Janeiro. — Les naufragés du corsaire allemand "Seedles" sont l'objet à Rio-de-Janeiro d'une chaleureuse réception.

M. Paul Claudel, ministre plénipotentiaire de France, vient de donner une réception en l'honneur des naufragés français, parmi lesquels 30 pour cent sont d'anciens combattants des tranchées. Le diplomate français a prononcé un discours éloquent les glorifiant des privations dont ils ont souffert. M. Paul Claudel a terminé son discours en demandant que les nouvelles victimes de la barbarie allemande disent, à leur retour en France à tous leurs compatriotes, combien les "Brésiliens et les colonies alliées du Brésil compatissent à toutes leurs douleurs comme ils compatissent à celles de tous les français."

### Le Brésil et la déclaration de guerre

Quoiqu'il ait le droit, d'après les termes de la constitution, de déclarer la guerre, sans l'assentiment des Chambres, le Président de la République, Wenceslau Braz, attendra probablement pour prendre une décision, la réunion du Congrès qui aura lieu le 3 mai prochain à Rio-de-Janeiro.

### De l'avis unanime l'intervention du Brésil ne fait aucun doute.

### L'EMPRUNT DE LA LIBERTÉ

Les banques de la Nouvelle-Orléans ont souscrit pour \$1,400,000 de l'emprunt de la Liberté, dont une partie sera vendue à leurs clients. Pour faire face à la quote-part, ce doit fournir la Nouvelle-Orléans, les habitants sont supposés souscrire \$300,000 de plus. Afin de réveiller le patriotisme dormant qui semble s'être éparpillé pour encourager même les personnes qui peuvent économiser "un dollar" par semaine, à acheter un bon. Ce système sera établi dans toutes les paroisses de l'Etat, par la "American Bankers Association."

### SUPPOSES VOLEURS ECROUES

Joe et Will Johnson, inculpés d'avoir volé des animaux dans la paroisse Tangipahoa, et qui avaient été blessés, au cours d'une bataille avec le shérif Ballard et un posse, ont été amenés hier à la Nouvelle-Orléans, et emprisonnés.

## QUESTION DE MOEURS

Toutes tentations doivent être écartées des camps de mobilisation

Lettre circulaire, officielle, aux gouverneurs des Etats de l'Union. — Il faut 2,000 médecins pour le service de la marine. — Le Japon soutire l'or américain. — Quel doit être l'uniforme des femmes enrôlées dans la marine? — Punition de ceux qui trafiqueraient avec l'ennemi.

Washington, D. C., 26 mai. — M. Baker, le secrétaire de la guerre a adressé une lettre aux gouverneurs des Etats de l'Union leur demandant de coopérer dans les efforts du gouvernement pour empêcher les influences malsaines et immorales de s'introduire dans le voisinage des camps de mobilisation.

Le département de la marine a grand besoin de médecins et de chirurgiens pour soigner ceux des 350,000 hommes de la marine qui seraient malades ou blessés, lorsque l'effectif aura atteint le chiffre requis par l'état de guerre. Il faut au moins 2,000 médecins et chirurgiens et aussi 2,000 hommes pour le service des hôpitaux.

Les officiers de la Trésorerie des Etats-Unis ont découvert que depuis un mois le Japon a retiré des Etats-Unis une grande quantité d'or équivalente à la somme de \$150,000,000 à \$200,000,000 par an.

Washington, D. C., 26 mai. — L'Italie combat pour les mêmes principes et les mêmes idéals que le président Wilson a énoncés dans son message déclarant l'état de guerre", a dit M. Vittori Falorsi, un des membres de la mission militaire italienne. "Quoique beaucoup d'Italiens ne soient pas sur les champs de bataille, l'armée de mon pays a en ce moment 3,500,000 hommes sur le front."

"Nous avons perdu en tués et blessés et prisonniers plus de deux cent mille hommes."

### UN SECOND CYCLONE

A dévasté des villes de l'Illinois et causé la mort de près de cent personnes

Chicago, Ill., 26 mai. — Un cyclone s'est abattu sur le comté de Shelby et sur la région adjacente cet après-midi. Cinquante personnes ont été tuées à Mattoon et trois cents blessées. Maisons et magasins sont en ruines. Le gouverneur Lowden a envoyé des troupes pour aider à maintenir l'ordre et pour le sauvetage des malheureux habitants.

### DEUX COMPLICES

Bâle. — M. de Schön, ancien ambassadeur d'Allemagne à Paris, a quitté sa villégiature hivernale pour aller saluer son ami, le comte Bernstorff, à Berlin. De Berlin M. de Schön s'est rendu à Munich où il a visité plusieurs personnalités pour préparer avec le comte H. Herchenfeld et autres notabilités une réception prochaine au comte Bernstorff chez le comte H. Herchenfeld, en Bavière, pour y séjourner quelque temps.

Le comte Hertling, ministre président bavarois, a tenu à faire savoir qu'il sera heureux de voir le comte Bernstorff choisir la Bavière "pour se reposer de ses rudes fatigues diplomatiques."

### RESERVE NAVALE DES JUNIORS

Cent-vingt-cinq membres des réserves navales des juniors, âgés de 12 à 19 ans, sont arrivés hier matin à la Nouvelle-Orléans, et ont quitté la ville hier soir, à destination du Camp Dewey, New London, Conn., où ils suivront un cours d'entraînement militaire, durant l'été. Pendant les quelques heures passées à la Nouvelle-Orléans, les jeunes futurs officiers de l'armée, ont visité le vieux quartier de la ville, et ont pris part à un somptueux déjeuner donné en leur honneur à l'Hôtel St. Charles, par l'Association de Commerce, l'organisation de la réserve navale des juniors, a été créée, il y a 18 mois, et comprend actuellement plus de 50,000 membres, aux Etats-Unis.

### INSUCCES DES ATTAQUES ALLEMANDES

(Dépêche spéciale à l'Abeille) Londres, 26 mai. — Les troupes du kronprinz ont vainement essayé de continuer leurs succès temporaires de la veille, au sud de Laon. Ils furent repoussés par le feu violent de l'artillerie française. Le calme règne sur le front anglo-allemand.

## DERNIERS ECHOS DE LA GUERRE

Raid fatal de Zeppelins au-dessus de l'Angleterre. — Grand nombre de morts et de blessés. — Succès italiens sur le Carso; 3,500 Austro-Hongrois faits prisonniers. — Progrès des troupes françaises en Champagne.

Londres, 26 mai. — Un raid formidable de seize aéroplanes allemands au-dessus de l'Angleterre, hier après-midi, a semé la mort et la destruction dans la région sud-est du pays. Soixante-seize personnes ont été tuées par les bombes et 171 ont été blessés. Parmi les morts se trouvent 27 femmes et 23 enfants; parmi les blessés, 43 femmes et 19 enfants. Beaucoup de maisons furent endommagées et incendiées par les projectiles. Les canons anti-aériens ont dirigé un feu violent contre les machines tourelles, et des escadrilles d'aéroplanes ont donné la chasse aux avions hostiles. Trois des machines de l'ennemi furent abattues. Les avions anglais ont bombardé l'aérodrome allemand de Demons-Stran et les bases d'aviation à St. Denis Westrez près de Bruges. Le raid des avions allemands s'est effectué en plein jour; les machines se tenaient à une si grande hauteur qu'elles étaient invisibles à l'œil nu, dans un soleil ardent. Le grand nombre de morts et de blessés s'explique par le fait que les rues de certaines villes et villages étaient foules de monde jouissant du beau temps d'une après-midi printanière.

Rome, 26 mai. — Les Italiens ont capturé 3,500 Austro-Hongrois sur le plateau du Carso et ont fait de sensibles progrès à l'est de Bosomalo dans la région de Castagnovizza, au nord de Tivoli et dans la zone de Plava. Depuis le 11 mai les Italiens ont capturé sur le front des Alpes Juliennes 22,419 Austro-Hongrois.

Vienne, 26 mai. — Le communiqué de ce matin du ministère de la guerre déclare que l'offensive italienne sur la rivière Isonzo est formellement arrêtée. Des violentes attaques furent lancées contre les positions austro-hongroises entre Tolmino et l'Adriatique pendant toute les journées de jeudi et vendredi mais les Italiens furent repoussés et laissèrent 5,000 hommes prisonniers entre les mains des Autrichiens.

Malgré des efforts surhumains, les Italiens n'ont pas réussi à capturer les retranchements austro-hongrois du Mont Santo, au nord-est de Goritz. Les combats les plus acharnés de la campagne actuelle ont eu lieu sur le plateau de Carso, où les Italiens occupent des positions non loin de Trieste qui est leur objectif. Quelques positions que les Italiens avaient capturées ont été reconquises par de vigoureuses contre-attaques.

Paris, 26 mai. — Le rapport officiel de ce jour dit que les troupes françaises ont fait de nouveaux progrès en Champagne durant la nuit dernière. Deux contre-attaques allemandes furent déjouées et les Français prirent un grand nombre de prisonniers.

Berlin, 26 mai. — Le communiqué officiel de ce jour dit que des escadrilles d'aéroplanes et de Zeppelins ont effectué un raid très réussi au-dessus de Douvres et de Folkestone. Les troupes allemandes dans la région de Chemin des Dames en Champagne ont consolidé leurs positions et ont fait prisonniers 541 Français.

A. Oemichen, J. A. Buisson, Jos. Flanry, Chas. Aimé; courses: E. Aurenson, R. Ader, E. E. Naccari; bal: Jean Monlaur, Paul E. Sahuquét; jeux d'artifices: H. Dours, F. A. Brunel, E. Aurenson; musique: L. F. Martin, Maurice Maumus, Al. Cadessus; police: Jos. Flanry, J. A. Buisson, Chas. Izau; réception: A. Maurin, C. D. Foucher, O. Garsaud, Jos. Flanry, Sébastien Roy, P. E. Sahuquét, Chas. Aimé, J. A. Buisson; contrôle général, tickets et perception: J. A. Bermudez, A. Oemichen, M. Maumus, H. Dours, L. F. Martin; programme: C. D. Foucher, L. F. Martin, A. Oemichen, F. Bildstein, Jean Darrivière, distribution des prix de l'école: F. A. Brunel, L. F. Martin, A. Maurin.

Réunion tous les vendredis à 8 p. m., au local de la Société, 710, avenue de l'Esplanade.

## LE BILLET PARISIEN DE JEAN BERNARD

Certains esprits bossus entreprennent de rabaisser la gloire de Victor Hugo. — D'autres célèbres écrivains du XIXe siècle sont également dénigrés. — C'est la mesquine vengeance des esprits rétrogrades.

Pendant quelque temps la mode a été parmi certains snobs et quelques esprits bossus de rabaisser la gloire de Victor Hugo. Ce fut un genre et comme une marque d'originalité; ce fut aussi la revanche des esprits rétrogrades qui se vengeaient à leur manière de la puissance formidable que le grand poète avait donnée à la libre pensée. Aujourd'hui on sent poindre chez les maniaques du dénigrement national des velléités de rabaisser d'autres gloires littéraires du XIXe siècle. On médite de Chateaubriand, Lamartine est raillé, Alfred de Musset est mis au vilain pot, Alfred de Vigny est réduit en pièces. Les historiens ne sont pas épargnés davantage; Thiers est ridiculisé, Vauvenargues maltraité de cent façons, Louis Blanc considéré comme un radoteur, Michelet déprécié et mis au rancart. Quant à ces admirables anecdotes qui ont laissé une physiognomie si vivante des grands et des petits événements, les Goncourt, Taine et Jules Claretie, qui nous ont laissé de vrais chefs-d'œuvre de genre, ne leur en parlez pas, domptant leur constipation intellectuelle chronique, ils osent écrire que eux-là et ceux qui essaient de les continuer "ont fait faillite." Pauvres gens! Si on les croyait, il ne nous resterait que leurs conceptions étroites et leurs vaccinations empreintes au décrochez-moi-ça des lieux communs de la banalité littéraire et philosophique; ce ne serait pas alors la faillite comme ils disent, mais la banqueroute de ce qui est généreux, élevé, original, réconfortant et sain. Nous n'en sommes heureusement pas là.

En lisant toutes ces vulgarités aigres, je ne sais pourquoi ces vers de Victor Hugo me remontent à la mémoire: "Contemple l'embryon l'infiniment petit monstrueux et ténu"

Et, dans la goutte, les guerres, le volvoce

Contre le vilain.

Le microbe littéraire, c'est bien cela.

Ces exagérations et ces paradoxes entraînent parfois les esprits cultivés, des talents personnels que le public a appris à estimer à la suite de nombreuses années de travaux probes et d'efforts heureux; c'est ainsi qu'on a été surpris de lire sous la plume d'un écrivain réputé, d'habitude mieux inspiré, cette "pensée" détachée dans un chapelet mis au goût du jour:

"En dépit de toutes ses brulés, l'histoire de Michelet donne trop souvent l'impression d'un désordre convulsif d'une partialité hypnotique et d'un fulgurant commérage."

Et c'est signé Albert Guinon, à qui nous devons des œuvres peu connues du grand public, mais que les lettrés apprécient. Ainsi donc un des grands historiens du XIXe siècle, à qui nous devons en partie l'esprit démocratique qui libéra la pensée française est exécuté en trois mots: "désordre, partialité, commérage." L'œuvre de Michelet est là pour répondre et se défendre; mais on éprouve une sorte d'irritation quand on lit ces opinions injustes, injustifiées et qui sont comme une tentative, heureusement vaine, de délérioration de nos gloires nationales.

En face de cette excommunication un peu sommaire, nous nous souvenons de ces lignes des Goncourt qui n'étaient pas des bonisseries (Journal III p. 31): "Michelet! le génie qui en ce moment-ci déteint sur tout et sur tous — il s'est emparé de la pensée contemporaine." Terminons par ce jugement de Jules Claretie, datant de 1882 quand on inaugura au Père Lachaise, le monument funéraire de Michelet: "Michelet restera vivant parce qu'avant tout il aime et célèbre la vie, la vie qu'il tirait, si je puis dire des ussaires de la mort."

C'est définitif.

## NOUVELLES DU VIEUX MONDE

SERICE SPECIAL DE LA PRESSE ASSOCIEE DE PARIS

Paroles hypocrites de Guillaume II. — Le 8 août 1897, Guillaume II rendait au tsar Nicolas II une de ses visites et lui renouvelait ses assurances pacifiques. "En toute confiance, déclarait-il, dans un toast, je puis une fois encore promettre à Votre Majesté, et je sais qu'en parlant ainsi tout mon peuple est derrière moi, que j'abandonnerai de tous mes efforts, Votre Majesté dans cette grande œuvre qui consiste à maintenir la paix entre les peuples. Je donnerai aussi à Votre Majesté mon plus énergique appui contre quiconque pourrait être tenté de troubler cette paix ou de la rompre."

Pas de cercueils. — Des régions évacuées, les allemands non contents d'emporter toutes les planches et tous les arbres pouvant être utilisés. Ces derniers mois les habitants de Noyon, où la mortalité était assez grande, à cause des maladies, ne pouvaient avoir de planches pour construire les cercueils. On dut enterrer les morts à même la terre et avec leurs vieux vêtements usés pour tout linceul.

Les femmes gardes-chasse. — Bordeaux. — La dernière crise ministérielle nous a permis de voir, pour la première fois, une femme attachée de Ministère. Nous avons, dans un autre genre, une conquête à signaler, c'est celle d'une femme admise à prêter serment de garde-chasse.

Le sous-préfet de Châteaufin, après avis du contentieux du Ministère, a agréé le 4 octobre 1916, une demoiselle comme garde particulier et celle-ci a prêté serment au tribunal civil de Châteaufin.

Atrocités Allemandes en Roumanie. — Londres. — Un télégramme de Jassy donne des détails sur les atrocités commises par les Allemands en Roumanie. Les femmes jeunes et âgées sont arrêtées sous le simple prétexte qu'elles sont apparentées à des membres du gouvernement. La mère du premier Ministre, M. Brătianu, se trouve parmi les prisonnières.

Rennes. — M. James Haughton Woods, professeur à l'Université d'Harvard, parcourt les régions de l'Ouest, faisant des conférences dans les grandes villes sur les motifs de l'Union franco-américaine.

Moscou. — Parmi les israélites réfugiés qui avaient reçu récemment le droit de vivre à Moscou, se trouve un habitant de Riga âgé de 113 ans.

EST-IL SAIN D'ESPRIT, OU NON ? Ernest Caron, 59 ans, récemment trouvé coupable d'homicide, pour avoir tué Henry Mitten, âgé de 22 ans, subit en ce moment un examen par le coroner O'Hara, afin de déterminer s'il est sain d'esprit. Si le résultat de l'examen prouve qu'il a l'esprit bien équilibré, il sera envoyé au pénitencier, sinon il sera interné dans un hôpital d'aliénés.

LILLIAN SE SAUVE DE NOUVEAU. — La petite Lillian Collins, qui avait été enlevée de la Nouvelle-Orléans, et retrouvée à Morgan City, Lne., s'est sauvée une deuxième fois de la "Female Orphan's Asylum", en escaladant le mur. Lillian était détenue à l'asile, comme témoin principal, dans le procès intenté contre eux supposés d'avoir commis le rapt. Le juge Wilson, de la cour juvénile, déclara hier, qu'il se proposait d'avoir une interview avec l'avocat de District, afin de trouver un asile, ayant des murs assez élevés à l'épreuve de l'agile fillette à l'escalade.

LES BOY SCOUTS. — Afin d'augmenter l'enrôlement des Boy Scouts, le commissaire national des scouts, Lewis Buddy, a annoncé qu'une jumelle de campagne sera donnée à chaque garçonnet. Ce n'est pas une organisation militaire, les jeunes garçons sont mobilisés pour la protection des côtes du Golfe du Mexique. A l'aide des jumelles les boy scouts seront en mesure de découvrir tout mouvement de l'ennemi qui pourrait se présenter dans le golfe, et signaler le danger aux gardes navales et celles des côtes, en faisant usage de leurs signaux d'alarme. A part des jumelles, chaque garçonnet sera armé d'une pioche et d'une bêche, et son devoir sera de cultiver assez de produits pour nourrir un soldat. Les boy scouts des Etats-Unis cultivent en ce moment 400,000 jardins.